

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 mars 2023

PROPOSITION DE LOI

**permettant
l'accès aux archives
en vue de la reconstitution
des familles à la suite
des séparations transfrontalières contraintes**

Rapport

fait au nom de la commission
de la Mobilité, des Entreprises publiques et
des Institutions fédérales
par
M. Nicolas Parent

Sommaire**Pages**

I. Réunion du 31 mai 2022	3
A. Procédure	3
B. Exposé introductif de l'auteur principal de la proposition de loi.....	3
C. Discussion.....	7
II. Réunion du 25 octobre 2022	7
A. Examen des avis par l'auteur principal de la proposition de loi.....	7
B. Discussion.....	9
III. Réunion du 28 février 2023	11
A. Présentation de nouveaux amendements par l'auteur principal.....	11
B. Questions et observations des membres.....	12
C. Réponses de l'auteur principal	14
IV. Votes.....	15

*Voir:*Doc 55 **2648/ (2021/2022):**

001: Proposition de loi de M. Ben Achour et consorts.

002: Avis du Conseil d'état.

003 et 004: Amendements.

Voir aussi:

006: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 maart 2023

WETSVOORSTEL

**teneinde toegang te verstrekken
tot de archieven, met het oog
op het opnieuw samenstellen van gezinnen
waarvan de leden na een gedwongen
scheiding niet in hetzelfde land wonen**

Verslag

namens de commissie
voor Mobiliteit, Overheidsbedrijven en
Federale Instellingen
uitgebracht door
de heer **Nicolas Parent**

Inhoud**Blz.**

I. Vergadering van 31 mei 2022.....	3
A. Procedure	3
B. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het wetsvoorstel	3
C. Bespreking.....	7
II. Vergadering van 25 oktober 2022	7
A. Analyse van de adviezen door de hoofdindieners van het wetsvoorstel	7
B. Bespreking	9
III. Vergadering van 28 februari 2023.....	11
A. Nieuwe amendementen van de hoofdindieners.....	11
B. Vragen en opmerkingen van de leden.....	12
C. Antwoorden van de hoofdindieners.....	14
IV. Stemmingen	15

*Zie:*Doc 55 **2648/ (2021/2022):**

001: Wetsvoorstel van de heer Ben Achour c.s.

002: Advies van de Raad van State.

003 en 004: Amendementen.

Zie ook:

006: Tekst aangenomen door de commissie.

09064

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Jean-Marc Delizée

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA Frieda Gijbels, Wouter Raskin, Tomas Roggeman
 Ecolo-Groen Kim Buyst, Nicolas Parent, Olivier Vajda
 PS Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Laurence Zanchetta
 VB Pieter De Spiegeleer, Frank Troosters
 MR Emmanuel Burton, Vincent Scourneau
 cd&v Jef Van den Bergh
 PVDA-PTB Maria Vindevoghel
 Open Vld Marianne Verhaert
 Vooruit Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Michael Freilich, Sigrid Goethals, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
 N ., Cécile Cornet, Guillaume Defossé, Eva Platteau
 Malik Ben Achour, André Flahaut, Daniel Senesael, Sophie Thémont
 Steven Creyelman, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
 Christophe Bombled, Florence Reuter
 Jan Briers, Franky Demon
 Gaby Colebunders, Roberto D'Amico
 Jasper Pillen, Tim Vandenput
 Melissa Depraetere, Anja Vanrobaeys

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Josy Arens

N-VA : *Nieuw-Vlaamse Alliantie*
 Ecolo-Groen : *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
 PS : *Parti Socialiste*
 VB : *Vlaams Belang*
 MR : *Mouvement Réformateur*
 cd&v : *Christen-Democratisch en Vlaams*
 PVDA-PTB : *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
 Open Vld : *Open Vlaamse liberalen en democraten*
 Vooruit : *Vooruit*
 Les Engagés : *Les Engagés*
 DéFI : *Démocrate Fédéraliste Indépendant*
 INDEP-ONAFH : *Indépendant – Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000 Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
 QRVA Questions et Réponses écrites
 CRIV Version provisoire du Compte Rendu Intégral
 CRABV Compte Rendu Analytique
 CRIV Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
 PLEN Séance plénière
 COM Réunion de commission
 MOT Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000 Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
 QRVA Schriftelijke Vragen en Antwoorden
 CRIV Voorlopige versie van het Integraal Verslag
 CRABV Beknopt Verslag
 CRIV Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
 PLEN Plenum
 COM Commissievergadering
 MOT Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi les 31 mai 2022, 25 octobre 2022 et 28 février 2023.

I. — RÉUNION DU 31 MAI 2022

A. Procédure

La commission s'est exprimée en faveur de l'application de l'article 98, 1, du Règlement de la Chambre, afin que la section de législation du Conseil d'État soit invitée à donner un avis motivé sur le texte.

Le Conseil d'État a rendu un avis qui a été publié dans un document parlementaire (DOC 55 2648/002).

La commission a également décidé de demander des avis écrits (art. 28, 1, § 1^{er}, du Règlement de la Chambre):

— au vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord;

— au ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales;

— à l'Autorité de protection des données;

— aux Archives générales du Royaume;

— à l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits de l'Homme.

Les avis recueillis ont été transmis aux membres de la commission.

B. Exposé introductif de l'auteur principal de la proposition de loi

M. Malik Ben Achour (PS) présente la proposition de loi dont il est l'auteur principal.

La discrimination inacceptable dont furent victimes les métis issus de la colonisation belge en Afrique fut souvent considérée comme un sujet tabou en Belgique. Un tabou qui a conduit à de nombreuses blessures ouvertes, tant dans le chef des parents que des enfants concernés.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 31 mei 2022, 25 oktober 2022 en 28 februari 2023.

I. — VERGADERING VAN 31 MEI 2022

A. Procedure

De commissie heeft zich uitgesproken vóór de toepassing van artikel 98, 1, van het Reglement van de Kamer, teneinde de afdeling wetgeving van de Raad van State te verzoeken een met redenen omkleed advies over de tekst te verstrekken.

De Raad van State heeft een advies verstrekt, dat werd bekendgemaakt in een parlementair stuk (DOC 55 2648/002).

De commissie heeft ook beslist om het schriftelijke advies in te winnen (artikel 28, 1, eerste lid, van het Reglement van de Kamer):

— van de vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee;

— van de minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen;

— van de Gegevensbeschermingsautoriteit;

— van het Algemeen Rijksarchief; en

— van het Federaal Instituut voor de bescherming en de bevordering van de Rechten van de Mens.

De ontvangen adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden van de commissie.

B. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het wetsvoorstel

De heer Malik Ben Achour (PS), hoofdindieners, licht het wetsvoorstel toe.

De onaanvaardbare discriminatie waarvan de tijdens of na de Belgische koloniale periode in Afrika geboren metissen het slachtoffer werden, werd in België vaak als een taboe beschouwd. Een taboe dat heeft geleid tot veel open wonden, zowel voor de ouders als voor de betrokken kinderen.

Pourtant, on évoque entre 14 et 20 mille enfants métis nés de l'union entre des hommes blancs en poste au Congo et au Ruanda-Urundi et des mères rwandaises, burundaises ou congolaises.

Ces enfants étaient appelés à l'époque "mulâtres", un terme qui vient de "mulet", le croisement entre un âne et une jument. Un phénomène d'une ampleur telle que les autorités coloniales ainsi que l'État belge l'ont considéré comme un véritable problème, voire une menace, et l'ont abordé de façon spécifique.

La décision a alors été prise que ces enfants soient alors pratiquement systématiquement enlevés à leurs mères et élevés par des religieux belges dans des orphelinats ou des pensionnats et, en général, à l'écart des blancs et des noirs.

Ainsi, le pensionnat des Frères Maristes pour les "mulâtres" à Byimana et l'institution pour "mulâtres" de Save de la mission catholique des sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ("les sœurs blanches") en sont des exemples marquants, à l'origine d'un grand nombre de témoignages.

En 1959, juste avant les indépendances, l'État belge a organisé l'envoi d'un grand nombre de ces enfants en Belgique où ils ont alors été mis sous tutelle, placés en maison d'accueil, dans des homes ou encore en adoption auprès de familles belges.

Il s'agit là de l'histoire de centaines d'enfants arrachés à leurs mères, de fratries séparées, mais aussi de pertes d'identité dues aux différents changements de prénoms, noms et même dates de naissance.

C'est également une histoire méconnue qui a refait surface, il y a quelques années, grâce à l'engagement des métis et de leurs descendants qui se sont organisés en association pour défendre leurs droits, aux travaux des chercheurs et à l'engagement de certains politiques, dont socialistes, qui ont défendu ce dossier avec fermeté depuis des années.

Le membre pense ainsi aux différentes résolutions qui ont été adoptées, au Parlement fédéral, au Conseil de la Commission communautaire Française, au Sénat et au Parlement de la Communauté française.

Il pense également aux excuses officielles de la Belgique, présentées aux métis et à leurs familles, le 4 avril 2019, en séance plénière de la Chambre, à travers la voix du premier ministre Charles Michel,

Nochtans wordt gewag gemaakt van tussen de 14.000 en de 20.000 metiskinderen die zijn geboren uit relaties tussen blanke mannen die in Congo en Rwanda-Urundi waren gestationeerd en Rwandese, Burundese of Congolese vrouwen.

Die kinderen werden toen "mulatten" genoemd, een woord dat komt van het Franse woord "*mulet*" (muildier), de kruising tussen een ezel en een merrie. Het verschijnsel heeft zo'n omvang aangenomen dat de koloniale overheid en de Belgische Staat dit als een waar probleem en zelfs als een bedreiging beschouwden.

Daarom werd de beslissing genomen die kinderen nagenoeg systematisch bij hun moeders weg te halen en te doen opvoeden door Belgische religieuzen in weeshuizen of kostscholen, meestal gescheiden van de blanken en de zwarten.

Enkele prangende voorbeelden die veel getuigenissen hebben opgeleverd, zijn de kostschool voor "mulatten" van de broeders maristen in Byimana en het instituut voor "mulatten" van de katholieke missie beheerd door de *Soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique* (de "witte zusters") in Save.

In 1959, kort voor de onafhankelijkheid, heeft de Belgische Staat een groot aantal van die kinderen naar België overgebracht, waar ze onder voogdij werden geplaatst, in opvanghuizen of tehuizen werden ondergebracht of voor adoptie werden afgestaan aan Belgische gezinnen.

Aldus werden honderden kinderen van hun moeder en van hun broers en hun zussen gescheiden en hebben ze ook hun identiteit verloren door meerdere wijzigingen van voornaam, naam en zelfs geboortedatum.

Het betreft voorts een miskende geschiedenis die enkele jaren geleden opnieuw onder de aandacht is gebracht dankzij de inzet van de metissen en hun nakomelingen, die zich hebben verenigd ter verdediging van hun rechten, dankzij het werk van onderzoekers en dankzij het engagement van bepaalde politici, onder wie socialisten, die dit dossier al jarenlang vastberaden verdedigen.

Het lid denkt daarbij aan de verschillende resoluties die werden aangenomen, in het Federaal Parlement, in de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie, in de Senaat en in het Parlement van de Franse Gemeenschap.

Hij denkt ook aan de officiële verontschuldiging van België die op 4 april 2019 in de plenaire vergadering van de Kamer, bij monde van de toenmalige eerste minister Charles Michel, aan de metissen en hun families werden

pour “*les injustices et les souffrances qu’ils ont subies*” (CRIV 54 PLEN 280, p. 5). Il répondait en cela à l’une des recommandations de la résolution adoptée en 2018, dont le parti socialiste était co-auteur.

Face à cette terrible histoire, il ne sera jamais possible de panser toutes les plaies, hélas. C’est pourquoi le législateur a voulu prendre des positions claires, passer de la parole aux actes et mettre en place une coordination au niveau scientifique, symbolique et administrative.

C’est ainsi qu’il a été mis en place une procédure visant à octroyer ou rendre la nationalité belge aux personnes métisses ainsi que de prendre les mesures nécessaires visant à résoudre les problèmes subsistants liés aux actes de naissance et de mariage.

Dans le même ordre d’idées, les Affaires étrangères ont dégagé un budget pour des Archives générales du Royaume (AGR)/CegeSoma sur la problématique des métis belges nés pendant la colonisation.

Enfin, le chemin fut long mais la question de la reconnaissance formelle de “la ségrégation ciblée dont les métis ont été victimes sous l’administration coloniale du Congo belge et du Ruanda-Urundi jusqu’en 1962 et par suite de la décolonisation, ainsi que la politique d’enlèvements forcés y afférente”, a pu, grâce à la mobilisation des associations de métis, aboutir.

C’est un symbole fort qui ne doit pas être sous-estimé.

Car ce sont ces mêmes symboles qui doivent jouer un rôle moteur permettant enfin à la Belgique, dans l’ensemble de ses composantes, d’oser ouvrir et faire aboutir un travail de mémoire indispensable sur les pages sombres de l’Histoire nationale.

Des pages sombres qui ont conduit à de nombreuses souffrances humaines et déchirures.

Il ne faut jamais oublier que cette mémoire est une richesse qui doit guider les actions citoyennes et politiques pour que le “plus jamais cela” trouve encore un écho lorsqu’inexorablement le temps passe et que l’oubli guette les sociétés et menace le vivre ensemble.

Cependant, un problème persiste toujours. Aujourd’hui, en effet, un nouvel obstacle a pu être mis à jour dans le cadre des travaux de la Commission “passé colonial”

offered “voor het onrecht dat hen werd aangedaan en hun lijden” (CRABV 54 PLEN 280, blz. 5). Daarmee gaf de eerste minister gevolg aan één van de aanbevelingen van de in 2018 aangenomen resolutie, waarvan de socialistische partij mede-indiener was.

In het licht van die vreselijke geschiedenis zal het helaas nooit mogelijk zijn alle wonden te helen. Om die reden wou de wetgever duidelijke standpunten innemen, de daad bij het woord voegen en een coördinatie op wetenschappelijk, symbolisch en administratief niveau opzetten.

Zo werd een procedure uitgewerkt om aan de metissen de Belgische nationaliteit te verlenen of terug te geven, alsook om de nodige maatregelen te nemen om de nog steeds bestaande problemen inzake geboorte- en huwelijksakten op te lossen.

In dezelfde zin heeft Buitenlandse Zaken een budget vrijgemaakt voor het Algemeen Rijksarchief (ARA)/CegeSoma over de problematiek van de Belgische metissen die tijdens de koloniale periode werden geboren.

Tot slot: de weg was lang, maar de kwestie van de formele erkenning van “de gerichte segregatie waarvan de metissen onder het Belgische koloniale bewind van Congo en RuandaUrundi tot 1962 het slachtoffer zijn geweest, en het beleid van gedwongen ontvoeringen dat daaruit voortvloeide” is dankzij de inzet van de metissenverenigingen een feit.

Dat is een sterk symbool dat niet mag worden onderschat.

Het zijn immers net die symbolen die een stuwende rol moeten spelen waardoor België, in al zijn geledingen, eindelijk een opening durft te creëren voor het onontbeerlijke herinneringswerk over de donkere bladzijden van de nationale geschiedenis en dat werk tot een goed einde kan brengen.

Het zijn donkere bladzijden die heel wat menselijk leed en verscheuringen hebben veroorzaakt.

Nooit mag worden vergeten dat die herinnering een rijkdom in zich draagt die als leidraad moet dienen voor acties van burgers en beleidsmakers om ervoor te zorgen dat de boodschap dat zoiets nooit meer mag gebeuren blijft weerklinken, ook wanneer de tijd onverbiddeijk voorbijgaat en de vergetelheid de samenlevingen en het samenleven bedreigt.

Eén probleem is echter nog niet van de baan. De werkzaamheden van de bijzondere commissie Koloniaal Verleden van het Federaal Parlement hebben immers een

qui est en cours au Parlement fédéral, car même si des efforts sont menés et notamment la décision du SPF Affaires Etrangères de “déclassifier” les archives coloniales et de les transférer aux Archives Générales du Royaume, le transfert est toujours en cours. Sur les 20 km d’archives dites “africaines”, 15 doivent être transférées et 3 sont déjà effectivement transférées et sont en cours d’inventoriage.

Il apparaît également, qu’outre les problèmes liés aux documents classifiés, un autre obstacle est posé par la législation sur la protection des données à caractère personnel. C’est particulièrement le cas pour le traitement des demandes de recherche des origines et pour la reconstitution des liens de fratrie.

Il reste essentiel que l’accès aux archives leur soit facilité. Comment obtenir l’autorisation de consulter le dossier d’un frère présumé ou d’une sœur présumée dont vous ne connaissez pas l’existence et dont on ne peut pas vous révéler l’identité?

C’est en ce sens, que le groupe socialiste vient de déposer une proposition de loi afin de créer une base légale, telle qu’exigée par le RGPD (Règlement européen sur la protection des données), pour permettre aux enfants séparés de leur parent ou frères et sœurs d’accéder aux archives publiques ou privées afin de les identifier et de les contacter.

Cette proposition de loi permet d’éviter aux archivistes de devoir contacter au préalable ces parents afin de recueillir leur accord. Les parents, frères et sœurs concernés seront informés de l’accès à ces archives par l’enfant séparé. Ce serait une grande avancée et une réponse concrète aux attentes des associations de métis.

Il est à noter que la proposition ne vise pas nommément les métis mais bien toute personne séparée de sa famille dans un contexte transfrontalier. C’est formulation permet d’éviter les discriminations à l’égard de situations comparables et permet également d’envisager le cas de familles séparées par la guerre ou d’autres situations difficiles et dont l’un ou l’autre membre serait arrivé en Belgique. La recherche scientifique – pour lesquelles le RGPD et la loi du 30 juillet 2018 prévoient déjà des régimes d’exceptions – n’est pas concernée.

bijkomend obstakel aan het licht gebracht, namelijk dat ondanks de inspanningen, en meer bepaald de beslissing van de FOD Buitenlandse Zaken om de koloniale archieven te “declassificeren” en aan het Algemeen Rijksarchief over te dragen, die overdracht nog steeds aan de gang is. Van de twintig kilometer zogenaamde “Afrikaanse” archieven dienen er vijftien te worden overgedragen. Daarvan werden er tot dusver nog maar drie overgedragen; die worden thans geïnteriseerd.

Tevens is gebleken dat er naast de problemen die inherent zijn aan geclassificeerde documenten, nog een andere hinderpaal is: de wetgeving op de bescherming van de persoonsgegevens. Dat is inzonderheid het geval voor de behandeling van de verzoeken van mensen die op zoek zijn naar hun herkomst en voor het terugvinden van de broeder- en zusterschappen.

Het is van wezenlijk belang dat zij toegang krijgen tot de archieven. Hoe kan men de toestemming krijgen om het dossier te raadplegen van een vermoedelijke broer of zus, van wie men het bestaan niet kent en van wie de identiteit niet mag worden vrijgegeven?

Dat is de strekking van het wetsvoorstel dat de PS-fractie heeft ingediend: zoals de Algemene Verordening Gegevensbescherming (AVG) vereist, beoogt dit wetsvoorstel de kinderen die van een van hun ouders of van hun broers en zussen gescheiden zijn een wettelijke basis aan te reiken om toegang te hebben tot de overheids- of privéarchieven, teneinde die gezinsleden te identificeren en contact met hen op te nemen.

Dit wetsvoorstel zou tot gevolg hebben dat de archivisten niet langer vooraf contact moeten opnemen met die verwanten om hun instemming te krijgen. De betrokken ouders, broers en zussen zullen ervan op de hoogte worden gebracht dat het van hen gescheiden kind toegang heeft tot die archieven. Dat zou een grote stap voorwaarts betekenen, waarmee concreet wordt tegemoetgekomen aan de verwachtingen van de metissenverenigingen.

Het weze duidelijk dat het wetsvoorstel zich niet alleen richt op de metissen, maar op eenieder die na een gedwongen scheiding niet in hetzelfde land als zijn familie woont. Die formulering moet ongelijke behandeling ten aanzien van vergelijkbare situaties voorkomen en maakt het mogelijk de regeling tevens toe te passen op gevallen waarbij gezinsleden door oorlog of andere moeilijke situaties van elkaar gescheiden zijn geraakt en waarvan een lid in België is terechtgekomen. Het wetsvoorstel heeft geen betrekking op het wetenschappelijk onderzoek; daarvoor bestaan reeds uitzonderingsregelingen op grond van de AVG en van de wet van 30 juli 2018.

C. Discussion

M. Nicolas Parent (Ecolo-Groen) se dit concerné par la solidité juridique du texte et annonce son soutien. La proposition permet de réparer une injustice qui perdure depuis trop longtemps. L'accès aux archives est un droit démocratique et un droit humain.

II. — RÉUNION DU 25 OCTOBRE 2022

A. Examen des avis par l'auteur principal de la proposition de loi

M. Malik Ben Achour (PS) dépose un amendement n° 1 (DOC 55 2648/003) visant à remplacer l'article 2 par un nouvel article 2 qui tient compte des avis obtenus.

Ainsi, le paragraphe premier, qui répond à une remarque des Archives générales du Royaume, envisage d'élargir le champ d'application de la proposition de loi, lorsque les archives ont été constituées à l'étranger mais qu'elles sont conservées en Belgique. La séparation des métis sous la période coloniale n'a pas été nécessairement transfrontalière. Certains enfants ont ainsi été séparés de leurs parents et mis dans des institutions sur place. Or, souvent, les documents qui se rapportent à ces faits ont été rapatriés en Belgique après l'indépendance des territoires coloniaux.

Pour donner suite aux remarques du Conseil d'État sur la répartition des compétences, les mots "à la condition que ces archives ne relèvent pas de la compétence des entités fédérées" ont été ajoutés à la fin de l'alinéa premier. Le membre rappelle le sens de l'article 35 de la Constitution.

Des précisions sont également apportées aux données à caractère personnel à la suite de l'avis de l'Autorité de protection des données.

En ce qui concerne le paragraphe 2, il a de nouveau été tenu compte de l'avis de l'Autorité de protection des données. Il est dès lors proposé que le demandeur ne donne plus son numéro de registre national pour avoir accès.

Tout d'abord, le numéro n'est utile que si le responsable des traitements est en mesure d'en vérifier les données auprès du registre national, ce qui n'est pas le cas de la plupart des acteurs concernés par la proposition de loi.

C. Bespreking

De heer Nicolas Parent (Ecolo-Groen) onderstreept het belang van de juridische robuustheid van het wetsvoorstel en kondigt aan het te zullen steunen. Met dit voorstel zou een onrechtvaardigheid kunnen worden rechtgezet die al veel te lang aansleept. De toegang tot de archieven is een democratisch recht en een mensenrecht.

II. — VERGADERING VAN 25 OKTOBER 2022

A. Analyse van de adviezen door de hoofdindieners van het wetsvoorstel

De heer Malik Ben Achour (PS) dient amendement nr. 1 (DOC 55 2648/003) in, tot vervanging van artikel 2 door een nieuw artikel 2, dat rekening houdt met de adviezen.

Om gevolg te geven aan een opmerking van het Algemeen Rijksarchief strekt § 1 ertoe het toepassingsgebied van het wetsvoorstel uit te breiden tot de gevallen waarin de archieven in het buitenland werden samengesteld maar in België worden bewaard. Tijdens de koloniale periode werden metissen van hun gezinnen gescheiden, maar leden van die gezinnen belandden niet noodzakelijkerwijze in een ander land. Soms werden kinderen van hun ouders gescheiden en in lokale instellingen geplaatst. De documenten die met die feiten verband houden, werden na de onafhankelijkheid van de koloniale gebieden echter vaak naar België overgebracht.

Om gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State over de bevoegdheidsverdeling worden op het einde van het eerste lid de woorden "mits die archieven niet onder de bevoegdheid van de deelstaten vallen" toegevoegd. Het lid wijst op de betekenis van artikel 35 van de Grondwet.

Voorts worden naar aanleiding van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit een aantal aspecten in verband met de persoonsgegevens verduidelijkt.

Ook wat § 2 betreft, werd rekening gehouden met het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit. Bijgevolg wordt voorgesteld dat de aanvrager niet langer zijn rijksregisternummer moet meedelen om toegang te krijgen.

Ten eerste is dat nummer alleen nuttig indien de verwerkingsverantwoordelijke de verstrekte gegevens ook daadwerkelijk kan controleren in het rijksregister, wat voor de meeste van de in dit wetsvoorstel beoogde actoren niet het geval is.

Ensuite, d'autres données que le numéro du registre national permettent d'atteindre le même objectif et présentent moins de risques. Il est ainsi proposé de remplacer le numéro de registre national par la nationalité, la date et le lieu de naissance.

Enfin, l'amendement s'explique par la volonté de ne pas créer de régime distinct pour les personnes ne disposant pas d'un numéro de registre national, d'autant plus que de nombreuses personnes souhaitant s'appuyer sur la loi sont des personnes étrangères.

En ce qui concerne le paragraphe 3, conformément à l'avis de l'APD, il est précisé ce qui était jusque-là sous-entendu par "faire droit à la demande". Le but est de rassurer le personnel amené à traiter les futures demandes en termes de responsabilité et de charge de travail.

L'avis des Archives générales du Royaume souligne la charge administrative que représente le fait de devoir rendre certaines données si elles sont inutiles à la finalité poursuivie. Les auteurs du présent amendement comprennent cela, mais il ne peut être question de déresponsabiliser le responsable de traitement dans sa gestion des archives.

Ce serait contraire à l'esprit et à la lettre du règlement général sur la protection des données (RGPD) et à l'avis de l'APD qui a expressément approuvé la disposition.

Raison pour laquelle les auteurs de l'amendement proposent que les responsables de traitement rendent au moins illisibles les données qui ne sont "manifestement" pas utiles aux finalités poursuivies, étant entendu que, par exemple, la recherche des "circonstances de la séparation familiale" offre déjà une certaine marge d'appréciation.

Dans ce cadre, il convient sans doute de souligner que ce paragraphe lève toute forme d'ambiguïté quant à l'identité du responsable du traitement des données, lequel est identifié comme l'institution ou l'organisme et non l'agent traitant.

Le membre renvoie pour les détails à l'avis et à la justification de l'amendement (DOC 55 2648/003).

Par ailleurs, les auteurs de l'amendement, conformément aux différents avis, proposent de supprimer l'obligation de consultation sur place des documents.

Vervolgens is het zo dat dezelfde doelstelling ook kan worden bereikt met andere gegevens, die minder risico's inhouden. Aldus wordt voorgesteld het rijksregisternummer te vervangen door de nationaliteit en de datum en plaats van geboorte.

Ten slotte vloeit het amendement voort uit de wil geen afzonderlijke regeling in het leven te roepen voor mensen die niet over een rijksregisternummer beschikken, temeer daar veel mensen die van deze wet gebruik zouden willen maken buitenlanders zijn.

Wat § 3 betreft, wordt overeenkomstig het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit verduidelijkt wat wordt bedoeld met "gevolg geven aan de aanvraag". Het is aldus de bedoeling dat het personeel dat de toekomstige aanvragen zal moeten verwerken, wordt gerustgesteld wat de verantwoordelijkheid en de werklust betreft.

In het advies van het Algemeen Rijksarchief wordt gewezen op de administratieve last die zou worden teweeggebracht als bepaalde gegevens die niet voor het nagestreefde doel dienstig zijn, onleesbaar moeten worden gemaakt. De indieners van dit amendement hebben begrip voor die opmerking, maar menen dat er geen sprake van kan zijn om de verwerkingsverantwoordelijke te ontheffen van zijn verantwoordelijkheid met betrekking tot het archiefbeheer.

Dat zou ingaan tegen de geest en de letter van de Algemene Verordening Gegevensbescherming (AVG) en van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit, die met die bepaling uitdrukkelijk akkoord gaat.

De indieners van dit amendement stellen daarom voor dat de verwerkingsverantwoordelijken op zijn minst de gegevens onleesbaar maken die voor het nagestreefde doel "kennelijk" niet dienstig zijn; bijvoorbeeld het achterhalen van "de omstandigheden van de gezinsscheiding" biedt in dat opzicht al een zekere beoordelingsvrijheid.

In dat verband dient wellicht te moeten worden benadrukt dat de gewijzigde paragraaf een einde maakt aan elke dubbelzinnigheid over de vraag wie de verwerkingsverantwoordelijke is; dat is dus de overheid of het organisme en niet het personeelslid dat het dossier behandelt.

Voor meer toelichting verwijst het lid naar het advies en naar de verantwoording van het amendement (DOC 55 2648/003).

Voorts stellen de indieners van dit amendement overeenkomstig de diverse adviezen voor om de verplichting weg te laten dat de documenten ter plaatse moeten

Étant donné les risques assez faibles et les difficultés pour certains demandeurs de se rendre sur le lieu même de la conservation des archives (qui peuvent être multiples), cette exigence semble inutile et disproportionnée.

Enfin, pour ce qui est du paragraphe 4, le texte explicite le finalité qu'il poursuit, conformément à l'avis de l'APD.

Conformément aux différents avis et compte tenu de la difficulté d'identifier et de contacter les personnes dont les données ont été consultées, les auteurs de l'amendement retirent l'obligation d'informer les personnes concernées.

Conformément à l'avis du Conseil d'État, le délai de conservation du dossier est également précisé. Ce délai est lié à la période de conservation de l'archive et donc au régime propre de chaque archive.

B. Discussion

M. Tomas Roggeman (N-VA) rappelle les travaux parlementaires en cours par rapport à ce sujet et souligne l'importance d'un texte cohérent. Le Conseil d'État a fait de nombreuses constatations que l'on ne peut négliger.

Elles concernent tout d'abord le partage des compétences. Alors que la proposition de loi visait les archives dans leur ensemble, force est de réaliser que l'État fédéral se heurte à des limites, ne fut-ce que parce que la politique en matière d'archives relève également des entités fédérées – notamment des communautés.

L'amendement n° 1 tient compte de l'avis du Conseil d'État de manière très littérale. L'auteur principal pourrait-il néanmoins expliciter plus clairement le champ d'application du texte de la proposition de loi? S'agit-il d'organiser l'accès aux Archives royales, ou d'autres institutions fédérales sont-elles à inclure également? Le cas échéant, serait-il possible de les énumérer? Quid des archives privées, qui ne relèvent pas non plus de la compétence de l'État fédéral, ainsi que l'indique le Conseil d'État?

Ensuite, il y a la protection de la vie privée. Si le texte initial est manifestement trop invasif, l'amendement ressemble à un emplâtre sur une jambe de bois, car

worden geraadpleegd. Niet alleen houdt het weglaten van die verplichting weinig risico's in, ook komt een dergelijke eis als onnodig en onevenredig over aangezien het voor sommige aanvragers moeilijk zal zijn zich te begeven naar de plaats – en mogelijkwijze vele plaatsen – waar de archieven zich bevinden.

Tot slot wordt overeenkomstig het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit het doel van § 4 uitdrukkelijk weergegeven.

In overeenstemming met de diverse adviezen en rekening houdend met de moeilijkheid om de mensen van wie gegevens zijn geraadpleegd te achterhalen en te contacteren, laten de indieners van dit amendement de verplichting vallen om de betrokkenen op de hoogte te brengen.

Op advies van de Raad van State wordt voorts de bewaartermijn van het dossier verduidelijkt. Die termijn zou voortaan afhangen van de bewaartermijn van het archief en dus samenvallen met de specifieke regeling voor de gearchiveerde documenten in kwestie.

B. Bespreking

De heer Tomas Roggeman (N-VA) verwijst naar de lopende parlementaire voorbereiding ter zake en hij beklemtoont dat het erop aankomt tot een samenhangende tekst te komen. De Raad van State heeft tal van opmerkingen gemaakt die niet over het hoofd mogen worden gezien.

Die betreffen in de eerste plaats de bevoegdheidsverdeling. Het wetsvoorstel beoogde de archieven in hun geheel, maar men kan alleen maar vaststellen dat de Federale Staat in dat verband tegen bepaalde grenzen loopt, al was het maar omdat het beleid inzake archieven ook een zaak is van de deelstaten – met name van de gemeenschappen.

Amendement nr. 1 houdt erg letterlijk rekening met het advies van de Raad van State. Zou de hoofdindieners niettemin het toepassingsgebied van het wetsvoorstel uitgebreider kunnen toelichten? Wordt louter beoogd de toegang tot het Algemeen Rijksarchief te regelen of betreft het wetsvoorstel ook andere federale instellingen? In voorkomend geval, welke? *Quid* met de private archieven, die evenmin tot de bevoegdheid van de Federale Staat behoren, zoals de Raad van State aanstipt?

Dan is er ook nog de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De oorspronkelijke tekst was kennelijk weliswaar te invasief, maar het amendement lijkt boter aan

même l'amendement ne garantira pas suffisamment le respect de la vie privée.

L'intervenant en vient à formuler ses propres considérations.

Il semblerait, pour commencer, que les métis ne soient pas les seules personnes intéressées; il y a sans doute lieu d'inclure, en réalité, toutes les victimes d'adoptions internationales. L'auteur principal peut-il élaborer ce point? Mais si la loi ne s'adresse qu'aux métis, comment justifier cette exclusivité par rapport au principe d'égalité?

Deuxièmement, la proposition de loi ne paraît guère contraignante dans ses ambitions et ne changera peut-être pas grand-chose dans les faits. Le texte organise, en effet, le droit de soumettre une demande, mais ne garantit nullement le droit à une réponse. Si M. Ben Achour confirme, démonstration est faite que, concrètement, rien ne changera, puisque les obstacles d'ordre juridique (vie privée, sécurité, ...) subsistent. Cette question a été débattue dans la commission "Passé colonial": garantir l'accès aux archives semble impossible en l'absence de traité bilatéral avec les États concernés. Que peut répondre l'auteur principal?

Pour le reste, la collaboration entre administrations est loin d'être évidente, et la gestion des archives présente un coût, aussi. Souvent pourtant, les problèmes se situent à d'autres niveaux encore, qu'il s'agisse de l'ouverture aux archives, de l'identification des pièces ou des données personnelles. Bien souvent encore, l'information est détenue par des personnes privées (églises, monastères, asbl, ...). Autrement dit, la transparence poursuivie n'est pas acquise.

En conclusion, la proposition de loi demeure problématique, en raison de l'approche marquée par un regard historique du colonialisme et un examen sélectif, au mépris du respect de la vie privée. C'est pourquoi le membre plaide en faveur d'une législation qui poursuive un objectif plus large et permette à l'État fédéral de s'approprier des archives privées, lorsqu'elles contiennent des informations indispensables à l'établissement d'une identité, ou qu'à tout le moins, les archives privées soient rendues accessibles et ne puissent être détruites.

Il est vrai que les possibilités sont limitées pour les pouvoirs publics. La précision "à la condition que ces archives ne relèvent pas de la compétence des entités fédérées" n'est pas une solution juridiquement satisfaisante.

de galg te zijn omdat het evenmin de bescherming van de persoonlijke levenssfeer voldoende zal waarborgen.

De spreker gaat in op zijn eigen overwegingen.

Om te beginnen lijkt het erop dat de metissen niet de enige betrokken doelgroep zijn. Wellicht moet een en ander op alle slachtoffers van internationale adopties betrekking hebben. Zou de hoofdindieners dat punt uitvoeriger kunnen toelichten? Indien het wetsvoorstel wél alleen de metissen beoogt, hoe valt die exclusiviteit dan te verantwoorden ten aanzien van het gelijkheidsbeginsel?

Ten tweede lijkt het wetsvoorstel ten opzichte van de erin geformuleerde ambities weinig bindende gevolgen te omvatten. Zodoende zal er in de praktijk misschien niet veel veranderen. De tekst regelt immers het recht om een verzoek in te dienen, maar het recht op een antwoord wordt geenszins gewaarborgd. Als de heer Ben Achour dit bevestigt, wordt aangetoond dat *in concreto* niets zal veranderen, aangezien de juridische hinderpalen (persoonlijke levenssfeer, veiligheid enzovoort) blijven bestaan. Dit vraagstuk werd besproken in de bijzondere commissie Koloniaal Verleden: zonder bilateraal verdrag met de betrokken Staten lijkt het onmogelijk de toegang tot de archieven te waarborgen. Wat antwoordt de hoofdindieners daarop?

Voorts is samenwerking tussen de administraties verre van vanzelfsprekend en aan het archiefbeheer zijn ook kosten verbonden. Vaak liggen de problemen echter op nog andere niveaus, men denke in dat verband aan de ontsluiting van de archieven, aan het identificeren van de stukken of aan de persoonsgegevens. In veel gevallen is de informatie in handen van privépersonen (kerken, kloosters, vzw's enzovoort). De nagestreefde transparantie wordt met andere woorden niet tot stand gebracht.

Kortom, dit wetsvoorstel blijft knelpunten vertonen, met name vanwege de door een historische kijk op kolonialisme gekleurde benadering en door een selectief onderzoek, in weerwil van de inachtneming van de persoonlijke levenssfeer. Daarom roept het lid op tot wetgeving die een ruimer doel nastreeft en die de Federale Staat in de mogelijkheid stelt zich private archieven toe te eigenen wanneer die essentiële informatie bevatten om een identiteit vast te stellen, of dat op zijn minst de private archieven worden ontsloten en niet mogen worden vernietigd.

Voor de overheid zijn de mogelijkheden weliswaar beperkt. De verduidelijking "mits die archieven niet onder de bevoegdheid van de deelstaten vallen" is juridisch geen bevredigende oplossing.

Si l'ambition de la proposition de loi se comprend au regard des demandes d'accéder aux archives et que l'on assiste à des progrès dans le débat dont on peut se réjouir, le texte à l'examen n'est pas en mesure d'apporter une solution, ce que le membre regrette. L'on sait que seules 13 personnes ont demandé du soutien pour consulter leur dossier, c'est très peu, et il ne se justifie guère de prévoir une loi aussi intrusive au bénéfice de si peu de monde.

Le membre souhaite une réforme globale qui tienne compte de la répartition des compétences et en faveur de toutes les victimes, indépendamment de leur origine.

M. Frank Troosters (VB) estime que l'initiative des auteurs part d'une bonne intention qu'il approuve. La Chambre a d'ailleurs adopté la résolution relative à la ségrégation subie par les métis issus de la colonisation belge en Afrique (DOC 54 2952/007) qui est à la base de la démarche des auteurs. Or, la proposition de loi va plus loin, puisqu'elle envisage d'ouvrir archives publiques et privées, qui ne sont même pas nécessairement coloniales. Il importe tout de même de respecter la répartition des compétences: l'État fédéral ne saurait légiférer en matière d'archives relevant des communautés.

M. Malik Ben Achour (PS) tient à souligner que la proposition de loi découle, en effet, de la résolution citée plus haut, et pas spécialement des travaux de la commission "Passé colonial".

III. — RÉUNION DU 28 FÉVRIER 2023

A. Présentation de nouveaux amendements par l'auteur principal

M. Malik Ben Achour (PS) présente les amendements n^{os} 2 et 3 (DOC 55 2648/004), qui sont des sous-amendements à l'amendement global n^o 1 (*supra*). Ils répondent aux questions et observations exprimées par les institutions ainsi que les membres.

L'amendement n^o 2 vise à remplacer le paragraphe premier, alinéa premier, de l'article 2, proposé par l'amendement n^o 1. Il rejoint ainsi l'objectif de l'amendement n^o 1 qui vise à préciser qu'il serait inopportun d'exclure du champ d'application de la mesure envisagée les victimes de séparations contraintes de la possibilité d'avoir accès aux documents pertinents,

Hoewel de strekking van het wetsvoorstel begrijpelijk is in het licht van de verzoeken om toegang te krijgen tot de archieven en met tevredenheid wordt vastgesteld dat in het debat vooruitgang wordt geboekt, vindt het lid het jammer dat de ter bespreking voorliggende tekst geen oplossing aanreikt. We weten dat slechts 13 mensen om ondersteuning hebben verzocht om hun dossier te raadplegen, wat erg weinig is, waardoor voorzien in een dermate ingrijpende wet ten behoeve van zo weinig mensen dus amper te rechtvaardigen valt.

Het lid roept op tot een alomvattende hervorming die rekening houdt met de bevoegdheidsverdeling en ten behoeve van alle slachtoffers, ongeacht hun afkomst.

De heer Frank Troosters (VB) is van oordeel dat het initiatief van de indieners door goede bedoelingen werd ingegeven en hij onderschrijft het. De Kamer heeft trouwens de resolutie over de segregatie waarvan de metissen uit de periode van de Belgische kolonisatie in Afrika het slachtoffer zijn geweest (DOC 54 2952/007) aangenomen, die ten grondslag ligt aan de benadering van de indieners. Het wetsvoorstel gaat echter verder, aangezien het de ontsluiting van de openbare en de private archieven beoogt, die niet eens noodzakelijkerwijs verband houden met de kolonisatie. Het komt er evenwel op aan de bevoegdheidsverdeling in acht te nemen: de Federale Staat kan geen wetten uitvaardigen inzake archieven die onder de bevoegdheid van de gemeenschappen vallen.

De heer Malik Ben Achour (PS) onderstreept dat het wetsvoorstel inderdaad voortvloeit uit voormelde resolutie en niet zozeer uit de werkzaamheden van de bijzondere commissie Koloniaal Verleden.

III. — VERGADERING VAN 28 FEBRUARI 2023

A. Nieuwe amendementen van de hoofdindieners

De heer Malik Ben Achour (PS) dient de amendementen nrs. 2 en 3 (DOC 55 2648/004) in, die subamendementen zijn op het alomvattende amendement nr. 1 (*supra*). Ze geven gevolg aan de vragen en opmerkingen van de instellingen en van de leden.

Amendement nr. 2 strekt ertoe artikel 2, § 1, eerste lid, zoals voorgesteld door amendement nr. 1, te vervangen. Het sluit zo aan bij het doel van amendement nr. 1, dat beoogt te verduidelijken dat het inopportuun zou zijn de slachtoffers van gedwongen scheidingen, louter omdat die gedwongen scheiding geen grensoverschrijding met zich zouden hebben gebracht, uit te sluiten van de

au seul motif que la séparation contrainte n'aurait pas entraîné de franchissement de frontière.

L'amendement n° 3 vise à remplacer, dans le paragraphe 4, alinéa premier, du même article, le 3°, afin de permettre à celui qui consulte un dossier de communiquer les données personnelles de contact, à joindre au dossier.

Pour le détail des amendements et leur justification, il est renvoyé au document parlementaire cité plus haut.

Le membre affirme, enfin, que la proposition de loi n'entre pas en contradiction avec d'autres normes.

B. Questions et observations des membres

M. Tomas Roggeman (N-VA) renvoie aux questions qu'il a déjà posées, dont certaines sont restées sans réponse. Il rappelle par ailleurs les réserves qu'il a déjà formulées également.

Il est évident que les demandes d'informations des personnes concernées sont légitimes et qu'il convient de trouver une solution adéquate au problème visé, tout en tenant compte des spécificités de la gestion des archives (accessibilité, protection contre la destruction, etc.).

Les nouveaux amendements tentent de répondre à l'avis du Conseil d'État mais ignorent l'observation soulignant la nécessité de conclure un accord de coopération. La Chambre n'étant pas en mesure de régler cette question, que suggère l'auteur de la proposition? L'intervenant souligne que d'autres observations du Conseil d'État sont également ignorées.

M. Roggeman estime par ailleurs que l'on n'aperçoit pas clairement à qui la proposition de loi s'adresse: spécifiquement aux enfants de ménages mixtes ou à toutes les victimes d'une adoption internationale?

Il n'apparaît en outre pas assez clairement si la demande d'information entraîne une obligation pour l'État ou le conservateur des archives. Comment le droit à l'information est-il garanti et quelles sont les voies de recours à la disposition du demandeur? Le droit du demandeur est-il contraignant?

Enfin, M. Roggeman évoque le problème des habilitations de sécurité pour les ressortissants congolais, rwandais ou burundais. Le document d'identité équivalent

werkingssfeer van de overwogen maatregel die ertoe strekt te voorzien in de mogelijkheid om toegang te krijgen tot de relevante documenten.

Amendement nr. 3 strekt ertoe in § 4, eerste lid, van hetzelfde artikel, het bepaalde onder 3° te vervangen, om diegene die een dossier raadpleegt de mogelijkheid te bieden zijn of haar persoonlijke contactgegevens mee te delen om die aan het dossier toe te doen voegen.

Voor de details van de amendementen en voor de verantwoording ervan wordt verwezen naar het voormelde parlementaire stuk.

Tot slot stelt het lid dat het wetsvoorstel niet in tegenspraak is met andere normen.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Tomas Roggeman (N-VA) verwijst naar zijn eerdere vragen, die niet allemaal werden beantwoord. Hij herinnert tevens aan zijn bedenkingen, die hij eveneens eerder had geformuleerd.

Natuurlijk is de vraag naar informatie van de betrokkenen gerechtvaardigd en dient er een passende oplossing te worden gezocht voor het probleem, waarbij wel rekening wordt gehouden met de kenmerken van het archiefwezen (ontsluiting, bescherming tegen vernietiging enzovoort).

De nieuwe amendementen proberen het advies van de Raad van State te volgen, maar de aanbeveling betreffende een samenwerkingsakkoord blijft onaangevoerd. De Kamer kan daar niet voor zorgen, maar hoe ziet de indiener dat? Ook andere opmerkingen worden geïgnoreerd.

Niet duidelijk is wie het wetsvoorstel nu aanbelangt: specifiek de personen uit gemengde ouders, of alle slachtoffers van interlandelijke adoptie?

Voorts blijkt onvoldoende of tegenover de verzoeken een plicht staat vanwege de overheid of archiefbewaarder. Hoe wordt het recht op informatie gewaarborgd en welke rechtsmiddelen staan de verzoeker ter beschikking? Is het recht van de verzoeker afdwingbaar?

Problematisch tot slot is de kwestie van de veiligheidsmachtiging voor Congolese, Rwandese of Burundese onderdanen. Het equivalent identiteitsbewijs lijkt in ieder

semble en tout cas peu conforme à la législation en vigueur en matière d'archives. Est-il bien juridiquement probant?

Bien que l'intervenant souscrive au principe de la proposition de loi, il s'abstiendra lors du vote en raison de l'avis du Conseil d'État, dont il estime qu'il n'a pas été suffisamment intégré dans le texte.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) annonce le soutien de son groupe à la proposition de loi à l'examen. Il se réjouit qu'il soit possible de progresser en dépit de l'issue très décevante des travaux de la commission spéciale sur le passé colonial, même si ce n'est, hélas, que pas à pas. Il aurait été préférable de parvenir d'abord à une reconnaissance globale des atrocités commises par le système colonial belge et de prendre ensuite des mesures de réparation. L'intervenant estime que la gestion de ce dossier est globalement honteuse et qu'elle détonne par rapport à l'exemple néerlandais.

Pour en venir au projet de loi, M. Defossé souligne à quel point l'accès aux archives est vital pour les personnes concernées. Nul ne peut imaginer la souffrance des personnes qui cherchent des réponses à leurs questions et savent qu'elles pourraient en savoir plus sur elles-mêmes si elles pouvaient consulter certaines archives – dont le lieu de conservation est en outre parfois connu – mais qui s'en voient refuser l'accès.

En élaborant une procédure juridique, on répond à une aspiration également présente chez des personnes de catégories oubliées telles que les enfants de parents mixtes de nationalité congolaise à qui l'accès au territoire est refusé en vertu de l'implacable politique de la Belgique en matière de visas.

Malheureusement, le texte à l'examen n'est pas suffisamment développé pour déjà permettre, en pratique, la consultation d'archives par des personnes résidant au Congo, au Rwanda ou au Burundi. Cela nécessitera l'élaboration de textes complémentaires.

M. Defossé se réjouit de la possibilité qui sera laissée à la personne qui consultera les archives de faire figurer ses coordonnées dans le dossier afin que d'autres personnes concernées puissent la contacter. L'intervenant estime que l'on ne peut certes pas attendre des Archives de l'État qu'elles jouent activement le rôle d'intermédiaire et qu'il vaut mieux bâtir des ponts qu'ériger des murs.

M. Frank Troosters (VB) se dit satisfait de la méthode de travail suivie. Bien qu'il partage les préoccupations d'un intervenant précédent au sujet de l'avis du Conseil d'État (en particulier en ce qui concerne le registre centralisé des demandes), il se réjouit que les amendements

geval weinig conform met de geldende wetgeving inzake archieven. Is dit juridisch wel sluitend?

Hoewel de spreker het principe van het wetsvoorstel onderschrijft, zal hij zich op grond van het advies van de Raad van State dat onvoldoende in de tekst werd verwerkt bij de stemming onthouden.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) kondigt de steun aan van zijn fractie. Het verheugt hem dat het ondanks de sisser in de bijzondere commissie over het koloniaal verleden toch mogelijk is om vordering te boeken, al is het dan jammer genoeg alleen maar stapsgewijs. Beter ware het om eerst globaal tot de erkenning van de gruweldaden te komen die door het Belgisch koloniaal stelsel werden begaan, om vervolgens herstelmaatregelen te treffen. De hele aanpak is beschamend en steekt af tegen het Nederlandse voorbeeld.

Om tot het wetsvoorstel zelf te komen, onderstreept de spreker hoe vitaal toegang tot de archieven voor de betrokkenen is. Niemand kan zich het lijden voorstellen van iemand die antwoorden zoekt op zijn vragen en zich ervan bewust is dat hij meer te weten kan komen over zichzelf door het raadplegen van archieven, waarvan de vindplaats bovendien soms bekend is, maar die hem de toegang wordt ontzegd.

Door nu een wettelijke procedure uit te werken, wordt tegemoetgekomen aan een verzuchting, inclusief die van vergeten categorieën, zoals personen met gemengde ouders die Congolese burgers zijn en die door het onverbidelijke visumbeleid van België geen toegang krijgen tot het grondgebied.

Alleen is de tekst die voorligt onvoldoende uitgewerkt om in de praktijk raadpleging van archieven door ingezetenen van Congo, Rwanda, of Burundi reeds mogelijk te maken. Daarvoor zullen bijkomende teksten nodig zijn.

Het is een goede zaak dat diegene die archieven raadpleegt zijn contactgegevens kan laten opnemen in het dossier, zodat andere betrokkenen over de mogelijkheid beschikken om in relatie te treden. Men kan terecht niet verwachten dat het Rijksarchief actief de rol van tussenpersoon zou waarnemen. Bruggen vallen eenmaal boven muren te verkiezen.

De heer Frank Troosters (VB) drukt zijn tevredenheid uit over de gevolgde werkmethode. Ofschoon hij aansluit bij de bedenkingen van de vorige spreker in verband met het advies van de Raad van State (in het bijzonder zij verwezen naar het Centraal register van

répondent à bon nombre des critiques. S'il juge effectivement important de faciliter l'accès aux archives, il se demande si les différents niveaux de pouvoir s'emploieront effectivement à élaborer un accord de coopération.

Mme Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) indique que son groupe soutient la proposition mais se demande si le personnel actuellement affecté aux archives sera en capacité d'absorber la charge de travail supplémentaire.

M. Jean-Marc Delizée, président, souligne qu'il convient de faire une distinction entre, d'une part, une commission spéciale qui axe ses travaux sur l'approfondissement d'un thème important pour la société et, d'autre part, les commissions permanentes, qui ont une compétence législative. Cela explique également pourquoi chaque proposition de loi est traitée distinctement.

C. Réponses de l'auteur principal

M. Malik Ben Achour (PS) indique qu'il ne fait aucun doute que les entités fédérées sont compétentes pour leurs archives. La proposition de loi à l'examen ne porte pas préjudice à la répartition des compétences au sein de l'État fédéral, et l'intervenant espère même que cette proposition pourra faire figure d'exemple. Il précise que l'intention n'est pas de conclure un accord de coopération à propos de la problématique à l'examen. Toutefois, bien que cette proposition de loi s'inscrive exclusivement dans le cadre des compétences fédérales, il serait bon que les entités fédérées suivent le mouvement pour que l'intention du texte proposé soit également traduite à ce niveau.

Quant au champ d'application, la proposition de loi s'adresse prioritairement aux métis, mais également aux personnes victimes d'une séparation contrainte dans des circonstances comparables, c'est-à-dire dans un contexte historique particulier de l'ordre du conflit. Autrement dit, la proposition ne concerne pas uniquement les métis.

Le Conseil d'État recommande une procédure civile qui permettrait aux tiers concernés de s'opposer à l'accès aux archives, ce qui reviendrait à leur donner un droit de veto et, par conséquent, à vider complètement la proposition de loi de sa substance, sans parler du coût et de la charge administrative qui découleraient de cette mesure.

Pour pouvoir accéder à des archives privées, le demandeur pourra s'adresser au juge des référés. Il faut toutefois garder à l'esprit que le droit de consulter les archives n'est pas absolu. Il existe d'ailleurs des filtres

(verzoeken), stemt het de spreker wel gunstig dat de amendementen tegemoetkomen aan heel wat kritieken. Het is belangrijk dat de toegang tot de archieven wordt vergemakkelijkt, maar zal er werk worden gemaakt van een samenwerkingsakkoord?

Mevrouw Maria Vindevoghel (PVDA-PTB) zegt de steun toe van haar fractie. Vraag is of het huidige archiefpersoneelsbestand de bijkomende werklust zal aankunnen.

De heer Jean-Marc Delizée, voorzitter, wijst erop dat men een onderscheid dient te maken tussen een bijzondere commissie die zich toespitst op het uitdiepen van een maatschappelijk relevant thema en de wetgevende bevoegdheid van de vaste commissies. Dit verklaart ook waarom men wetsvoorstellen afzonderlijk behandelt.

C. Antwoorden van de hoofdindieners

Er bestaat geen twijfel over, aldus *de heer Malik Ben Achour (PS)*, dat de deeltentiteiten bevoegd zijn voor hun archieven. Het voorliggende wetsvoorstel pleegt geen inbreuk op de bevoegdheidsverdeling binnen de Federale Staat, en hopelijk strekt het hun zelfs tot voorbeeld. De bedoeling is niet om een samenwerkingsakkoord te sluiten met betrekking tot het vraagstuk dat hier wordt besproken. Hoewel het wetsvoorstel uitsluitend in het kader van de federale bevoegdheden valt, zou het goed zijn mochten de deelstaten meestappen in het verhaal, zodat de idee van het wetsvoorstel ook op dat niveau wordt vertaald.

Wat het toepassingsgebied betreft, is het wetsvoorstel in de eerste plaats bedoeld voor de metissen, maar ook voor de slachtoffers van een gedwongen scheiding in gelijkaardige omstandigheden, namelijk binnen een bepaalde historische conflictcontext. Anders gezegd, het wetsvoorstel betreft niet enkel de metissen.

De Raad van State beveelt een burgerlijke procedure aan die betrokken derden de mogelijkheid biedt zich te verzetten tegen de toegang tot de archieven, wat erop neerkomt dat ze over een veto zouden beschikken en hiermee het wetsvoorstel helemaal kunnen uithollen, om nog maar over de kosten en de administratieve last te zwijgen die een dergelijke maatregel zou veroorzaken.

Om toegang te krijgen tot archieven in privéhanden, kan de benadeelde persoon zich wenden tot de rechter in kortgeding. Men dient echter te beseffen dat het recht om inzage te hebben in de archieven niet absoluut is.

basés sur les recommandations de l'Autorité de protection des données et destinés à éviter les abus.

IV. — VOTES

Art. 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'amendement n° 1 vise à remplacer l'article 2 de la proposition de loi (DOC 55 2648/001) par un nouvel article 2 (DOC 55 2648/003).

Les amendements n°s 2 et 3 (DOC 55 2648/004) sont des sous-amendements qui visent à modifier l'amendement n° 1.

Les amendements n°s 2 et 3 sont successivement adoptés par 14 voix et une abstention.

L'amendement n° 1, tel que modifié par les amendements n°s 2 et 3, est adopté par 14 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été amendée et corrigée sur les plans linguistique et légistique, est adopté par 14 voix et une abstention.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Kim Buyst, Nicolas Parent, Guillaume Defossé;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Malik Ben Achour;

VB: Pieter De Spiegeleer, Frank Troosters;

MR: Emmanuel Burton, Vincent Scourneau;

Er bestaan trouwens filters die gebaseerd zijn op de aanbevelingen van de Gegevensbeschermingsautoriteit om misbruiken tegen te gaan.

IV. — STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag van het wetsvoorstel.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Amendement nr. 1 sterkt ertoe artikel 2 van het wetsvoorstel (DOC 55 2648/001) te vervangen door een nieuw artikel 2 (DOC 55 2648/003).

De amendementen nrs. 2 en 3 (DOC 55 2648/004) zijn subamendementen die ertoe strekken amendement nr. 1 te wijzigen.

De amendementen nrs. 2 en 3 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 1, zoals gewijzigd door de amendementen nrs. 2 en 3, wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, zoals geamendeerd en taalkundig en wetgevingstechnisch verbeterd, wordt aangenomen met 14 stemmen 1 onthouding.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Kim Buyst, Nicolas Parent, Guillaume Defossé;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Malik Ben Achour;

VB: Pieter De Spiegeleer, Frank Troosters;

MR: Emmanuel Burton, Vincent Scourneau;

cd&v: Jef Van den Bergh;

PVDA-PTB: Maria Vindevoghel;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Joris Vandenbroucke.

S'est abstenu:

N-VA: Tomas Roggeman.

Le rapporteur,

Nicolas Parent

Le président,

Jean-Marc Delizée

cd&v: Jef Van den Bergh;

PVDA-PTB: Maria Vindevoghel;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Joris Vandenbroucke.

Heeft zich onthouden:

N-VA: Tomas Roggeman.

De rapporteur,

Nicolas Parent

De voorzitter,

Jean-Marc Delizée